

Dragoș Moldovanu (coordonator), Daniela Butnaru, Dinu Moscal, Ana-Maria Prisacaru, Vlad Cojocaru, Tezaurul toponimic al României. Moldova, volumul II, Mic dicționar toponimic al Moldovei (structural și etimologic). Partea a doua, Toponime descriptive
Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2021, 396 p. (Daniela Ispas Petcu)



L'ouvrage *Tezaurul toponimic al României. Moldova, II^e volume, Mic dicționar toponimic al Moldovei (structural și etimologic), 2^e partie, Toponime descriptive*, a été publié sous l'égide de l'Académie roumaine, de l'Institut de philologie roumaine « Alexandru Philippide » de Iași, avec le soutien de la Mairie de la municipalité de Iași, en 2021. Si le I^{er} volume, publié en 2014, s'est occupé de toponymes personnels (les toponymes qui ont pour point de départ un nom de personne), le II^e volume, de la même série coordonné par Dragoș Moldovanu, traite les toponymes descriptifs, c'est-à-dire les toponymes basés sur un nom commun, ainsi que les

socionymes (les toponymes qui ont pour point de départ un élément caractérisant pour la population de l'Etat). Le collectif d'auteurs a été formé des chercheurs

La structure du dictionnaire est simple et claire. Après une *Introduction* en roumain et en français, signée par Vlad Cojocaru, suit la *Bibliographie*, qui est assez riche, que les auteurs ont consultée pour réaliser ce dictionnaire. Puis on donne la liste des *Abréviations*, utile pour comprendre les abréviations utilisées tout au long du volume. Par la suite on retrouve la partie la plus ample de l'ouvrage, le dictionnaire proprement-dit. Il s'ensuit un *Indice d'affixes* (suffixes, préfixes, interfixes d'origines différentes) et un *Indice de bases étymologiques*.

Dans les approximativement 400 pages du dictionnaire *Micului dicționar toponimic al Moldovei (MDTM)* les auteurs présentent, après une ample documentation, l'origine et l'évolution des toponymes majeurs de la Moldavie : des localités, des eaux, des montagnes, des collines, des champs, des forêts, des routes, etc., ainsi que les procédés de leur formation, tant roumains qu'étrangers, des toponymes groupés dans des champs toponymiques. Les mots-titre sont en

majuscules, par ordre alphabétique, évidemment. L'ouvrage présenté, de type structurel, peut être considéré un dictionnaire général explicatif, qui approche, d'un point de vue phonétique, morphologique et syntaxique les référents pris en compte, donne des explications pour leurs formes et leur étymologie. Afin de comprendre les informations fournies, on précise les normes de rédaction.

Comme le précise Vlad Cojocaru dans l'Introduction, en fonction de la complexité du champ, « les dérivés peuvent avoir le même rang (dérivation radiale) ou des rangs différents (dérivation en chaîne) ». Il faut préciser le concept de *dérivés toponymiques*. Il s'applique « tant aux dérivés synthétiques, similaires à ceux lexicaux, qu'aux dérivés analytiques ou syntagmatiques ». Souvent, la dérivation radiale se mêle à la dérivation en chaîne, dans le cas des champs complexes. C'est toujours dans l'Introduction qu'on explique le système de notation des catégories toponymiques et de la hiérarchie exprimée. Ainsi, pour la subordination de gauche à droite on utilise : « les lettres latines majuscules, les chiffres romains, les chiffres arabes, les lettres latines minuscules, les lettres grecques ».

Dans le cadre d'un champ toponymique apparaissent des oppositions de type structurel : la polarisation et la différenciation. Par polarisation, « autour d'un noyau on regroupe des toponymes désignant d'habitude des objets des classes géographiques différentes », et la différenciation toponymique désigne « les parties d'un objet géographique nommé », précise Vlad Cojocaru. Pour illustrer ces deux phénomènes linguistiques, on sélectionne, dans un article du dictionnaire, le développement d'un champ toponymique. A l'article BISTRIȚA¹ sont enregistrés les hydronymes formés par différenciation : « Obârșia Bistriței, Gura Bistriței, Râul Bistrița Aurie, Gârla Bistriței, Bistricioara, Canalul Bistrița », tous à partir du toponyme noyau *Bistrița*. Il convient de remarquer que le toponyme *Bistricioara* peut désigner des réalités différentes : affluent de la rivière de Bistrița au sud du Pasul Prislop, affluent de la rivière de Bistrița dans le département de Neamț, gorge de la rivière de Bistrița dans le département de Bacău. C'est toujours du toponyme de Bistrița que se sont formés par polarisation : « Mănăstirea Bistrița » – oïconyme, « Lacul Izvorul Bistriței » – lymnonyme, « Munții Bistriței » – oronyme, « Bistrița » – oïconyme dans les départements de Suceava, de Neamț, « Vadul Bistriței » – hodonyme en regard de deux communes du département de Neamț, « Coasta Bistriței » – oronyme, « Șesul Bistriței » – pédionyme, « Peste Bistrița » – oïconyme, « Drumul la Bistrița » – hodonyme, « Depresiunea Cracău – Bistrița » – cremnonyme, « Strada Bistriței » – hodonyme, « Lunca Bistriței » – phytonyme, « Cheile Bistriței » – hodonyme, « Ocolul Bistrița » yme administratif des départements de Neamț et de Bacău (p. 27-31). De plus, dans le champ toponymique à toponyme primaire *Bistrița*, se sont formés également d'autres toponymes d'un autre rang que les toponymes antérieurs, par différenciation et par polarisation, tels

que : « Obârșia Bistricioarei », hydronyme obtenu par différenciation depuis *Bistricioara* et « Iezerul Bistricioarei », lymnonyme obtenu par polarisation, toujours de l'hydronyme *Bistricioara*. On mentionne que dans ce dictionnaire sont aussi enregistrés des toponymes ayant existé dans la zone par le passé, mais qui n'existent plus actuellement ou qui ont changé leur nom. Bien que le champ toponymique soit dynamique, les composantes du champ présentent en général une stabilité temporaire. Pour les formes mentionnées dans cet ouvrage on indique les attestations documentaires, les sources, ainsi que leur année.

Ce dictionnaire présente l'évolution des noms, y compris d'un point de vue syntaxique. Les syntagmes, les périphrases toponymiques ont subi au cours du temps des modifications (abstractisations, ellipses, etc.). Du syntagme *Mănăstirea Moldoviței* on est arrivé à *Mănăstirea Moldovița* et ensuite au nom simple *Moldovița*. De la périphrase *Mănăstirea de la Bistrița*, en passant par les formes *Mănăstirea de Bistrița – Mănăstirea ot Bistriță* on est arrivé à la forme *Bistrița*. De nombreux toponymes ont dans leur composition des termes entopiques, qui peuvent parfois être substitués par un synonyme relatif : « Pârâul Bicazului / Valea Bicazului / Apa Bicazului ».

Les patronymes formés des noms des habitations humaines sont aussi mentionnés. De l'oïconyme *Bistrița*, les formes de patronymes sont « bistriceni, sg. Bistricean » (p.30) ; à l'oïconyme *Ocna* on mentionne les patronymes : « ocneni, sg. Ocnean » ; all. « oknaer, okner » ; all.-hongr. « oknaj » (p. 216) ; depuis *Solca* on a les patronymes « solcani, sg. Solcan » (p. 294), à l'oïconyme *Sulița* sont consignés les patronymes : all. « sulizer ; sulițași, sg. sulițaș » (p. 311). Dans les cas choisis, les suffixes d'origine, pour le roumain, sont : *-ean, -an*, respectivement *-aș*.

Après avoir passé en revue les toponymes qui composent un certain champ, l'avant-dernier paragraphe précise les variantes d'orthographe et de prononciation des toponymes discutés. Les noms ont subi des changements dans le temps et dans l'espace. Les translittérations incluent des formes provenant de sources étrangères. Prenons quelques mots. Dans l'article *Bistrița*, on retrouve à la rubrique *prononcé* les informations suivantes : « G`istrița, Bg`istrițâ, G`istrițâ, Valea Bistrițî, Valia G`istrițâ, Valia G`istrițâ, G`istrisuara, Bistrisuara ». A la rubrique *également écrit* on retrouve de nombreuses formes dont on énumère : « Bistriți, Obrășiea Bistricioarei, Apa Bistreții, Gârla Bistriții, Bistrichia » (p. 30). Pour le toponyme obtenu par polarisation depuis *Balta Arsă – Valea Balta Arsă*, la variante de prononciation est « Valia Balta Arsâ » (p.14), et pour le phytonyme *Cruhla* les variantes écrites en sont : « Kruhla, Moldova – Cruiea », et la translittération pour le dernier toponyme mentionné est : « Moldawa – Kruhta » (p.67).

Le dernier paragraphe de chaque entrée du dictionnaire est réservé à l'étymologie. On y précise la motivation du nom et parfois le contexte même

historique-linguistique de la création des toponymes. Pour *Bistrița* l'explication étymologique est la suivante : « voir l'ukrainien **Bistricea Repedea** en fonction toponymique, un dérivé de l'adjectif *bystr-* « rapide, limpide » (où y a été rendu en roumain par *i* – selon DENSUSIANU, *Istoria limbii române I*, 180) (voir le bulgare *byvolŭ, ispytŭ, kobila* > le daco-roumain *bivol, ispită, colibă*, etc.) avec le suffixe hydronymique **-ica** (Miklosich 1927, 232) (A) ; nom dû au sable doré du lit de la rivière (UJVARI 494 ; D. TUDOSE, « Munții Bistriței. Toponimie » 55) (III)” (p. 31). On mentionne qu'on a noté sans abréviations dans ces explications étymologiques. Pour diversifier, on présente quelques étymologies intéressantes : pour *Crasna* étym. : ukr. **krasina** « beau ruisseau » (p. 66) ; pour *Dumesnicul* (oronyme) étym. : adj. **dumesnic** (var. pop. pour *domestic*) à valeur substantivale « terre grasse et fertile » (p. 87) ; pour *Moldova* étym. : comp. v. allem. **Muldahwa** « rivière à côtes molles » (< *mulda* « terre molle, sableuse » + *ahwa* « eau, rivière » (p.190)).

Comme son titre l'indique, l'ouvrage *Tezaurul toponimic al României. Moldova*, II^e volume, *Mic dicționar toponimic al Moldovei (structural și etimologic)*, 2^e partie, *Toponime descriptive* est un véritable trésor, une richesse spirituelle, entrant dans le patrimoine culturel du XXI^e siècle. L'étude toponymique est inédite dans la lexicographie européenne, représentant un réel support pour les linguistes et pas seulement pour eux. L'image ample offerte sur les procédés de formation des toponymes de Moldavie, la diversité des référents géographiques mentionnés et la rigueur de l'étude effectuée recommande pour consultation l'ouvrage *Micul dicționar toponimic al Moldovei*. Les auteurs méritent toute la gratitude pour les recherches laborieuses entreprises, car ils ont réussi à créer un événement scientifique important.